

QUE PENSEZ-VOUS de la NOUVELLE WEHRMACHT?

N° 43
(147)
★
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

23 SEPTEMBRE - 5 OCTOBRE 1950

TOUS LES VENDREDIS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

D. L. OUVRE UNE GRANDE ENQUÊTE

CHARLES SERRE: Ne laissons pas rendre des armes à ces gens-là

Que pensez-vous de la nouvelle Wehrmacht ? Devant l'émotion provoquée par les mesures prises en Allemagne occidentale, D.L. a jugé nécessaire d'interroger les personnalités représentatives de l'opinion publique française. Nous publions aujourd'hui une première réponse, celle de M. Charles Serre, député indépendant d'Oran, ancien député, membre de la Commission permanente des Combattants de la Paix et de la Liberté.

Il y avait déjà un début de réarmement allemand. On pouvait voir dans les secteurs d'occupation américain et britannique des



uniformes rappelant à s'y méprendre ceux de la Wehrmacht et des S.S. Chaque nuit, les voyageurs du Nord-Express, des qu'ils dépassent la frontière belge, sont réveillés dans les wagons par des vents de gris analogues à ceux qui déambulaient dans nos rues au temps de l'occupation. La République Fédérale a dû les sélectionner. Ce sont les mêmes qu'il y a cinq ans. Ils nous aiment autant qu'à cette époque.

(SUITE EN PAGE 3)

Après l'assassinat du Combattant de la Paix JULIEN LAHAUT

UNE BOMBE EST LANCÉE CONTRE LE SIÈGE DE L'AGOUATH-ISRAËL A ANVERS

Deux jours plus tôt, des vandales s'étaient attaqués à la synagogue voisine

L'émotion est grande à Anvers. Le samedi 16 septembre, vers 18 heures, une bombe explosait dans le hall du local de l'Agoudath Israël, organisation religieuse orthodoxe, situé rue d'Orient, juste à côté de la synagogue. Cette bombe a été lancée par deux inconnus. La police, venue peu après l'explosion, n'a pu constater les dégâts, et les coupables n'ont pas, jusqu'à présent, été arrêtés.

Quarante-huit heures auparavant, en pleine nuit, des pierres avaient été lancées dans les vitres de la synagogue voisine, ainsi que dans la vitrine du local des Artisans Juifs, rue Van Spanghen.

C'est en raison de ces attaques fascistes que, pendant toute la journée de Yom Kippour, des policiers sont restés en faction devant la synagogue.

Les fidèles expriment tous leur inquiétude du fait que l'antisémitisme renait, de plus en plus virulent, en Belgique, au moment précis où le gouvernement libéraliste de M. Pholien met sur pied des mesures de répression contre les travailleurs. Les groupes nazis et nazis, assurés de l'impunité, ne craignent pas de remettre en vigueur les méthodes hitlériennes. Sans crainte de se tromper, on peut dire que c'est la même main qui a armé les agresseurs antisémites d'Anvers et les assassins du grand combattant de la Paix Julien Lahaut.

C'est ouvertement, aujourd'hui, que certains journaux fascistes se livrent à la propagande antisémite. Depuis quelques semaines paraît à Anvers un nouvel hebdomadaire, *Le Nouveau Jour* (De nieuwe Dag), qui réclame l'amnistie en faveur des collaborateurs et recourt presque à chaque page aux méthodes du *Stürmer*. Dans le dernier numéro, s'attaquant à l'ancien ministre des Finances, M. Gutt, il insinue (quoique ce soit absolument faux) que celui-ci est juif, en ajoutant, entre parenthèses, après son nom, un nom à consonnance juive : Einstein. Ce la s'étale dans le gros titre de la première page.

Dans un article de ce même numéro, on peut lire :

« Un parallèle : ce sont deux Juifs qui, à Londres, ont organisé la répression, Goldstein et Heilporn... »

Quand Pierre BRASSEUR (CAPITAINE - PERE NOEL) brûle les étoiles jaunes...

Drapé dans une robe jaune serrée à la taille par une corde, portant moustache à la gauloise, énorme barbe blanche et perruque de Père Noël auréolée, le capitaine Joris Kuiper fait son apparition dans une cabine de cargo « La jeune Nelly ».

Pierre Brasseur et les dix gosses de la C.C.E. qui jouent dans *Maître après Dieu*, le grand film mis en scène par Louis Daquin, font montre de la joie la plus bruyante.

Les enfants ne portent plus l'étoile jaune...

« C'est que je l'ai arrachée et brûlée, nous dit le capitaine Pierre Brasseur. Pour essayer de faire oublier à ces gosses, encore sous le coup de la persécution, leur sale histoire, j'organise une petite fête, je m'amuse avec eux, les fais chanter, boire du vin. Déjà un peu saoul par le plaisir, le bonheur, l'émotion d'avoir rendu la liberté à ces gens, j'apprends aux enfants des chants... »

(SUITE EN PAGE 4)

La campagne du M.R.A.P. se poursuit

"LES NOUVEAUX MAÎTRES" chassés de Paris

Nous signalons dans le dernier numéro de *Droit et Liberté* qu'une délégation s'était rendue auprès du directeur du cinéma « Renaissance » dans le 18^e arrondissement où devait être projeté le film antisémite et xénophobe *Les nouveaux maîtres*.

Cette délégation a obtenu gain de cause : le film a été retiré de l'affiche après une seule présentation. C'est le second cinéma parisien, après l'« Hôtel de Ville » (4^e arrondissement) où le film se produisit.

La délégation du 18^e arrondissement, dirigée par M. Auguste Touchard, député, Mme Carmen Blotran, conseillère municipale, M. Borker, secrétaire du Conseil communal de la Paix, comprend des représentants du Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, des Anciens Combattants, de la Jeunesse. Elle exprime l'indignation de toute la population contre la projection d'un navet d'inspiration nazie.

D'autre part, une délégation du secrétariat du M.R.A.P. a été reçue mardi dernier par M. Masson, directeur de la firme Sirius, qui distribue le film *Les nouveaux maîtres*.

M. Masson a estimé ne pas être le complice d'une besogne antisémite et xénophobe. Il

(SUITE EN PAGE 4)

EN VUE DU 2^e CONGRES MONDIAL

Le passionnant débat de la Paix continue avec

Jules ISAAC E.-M. LEVY M^{re} KIEFFE

l'éminent historien

Membre du Consistoire de Paris, Bibliothécaire en Chef honoraire du Conservatoire des Arts et Métiers

Avocat à la Cour

Conseil juridique du C.R.I.F.

Le débat sur la paix continue, en vue du deuxième Congrès Mondial des Partisans de la Paix. Voici les points de vue de M. Edmond-Maurice LEVY, membre du Consistoire de Paris, bibliothécaire en chef honoraire du Conservatoire des Arts-et-Métiers, et de M^{re} KIEFFE, conseil juridique du C.R.I.F. (Conseil Représentatif des Israélites de France). Voir en page 2 l'échange de lettres entre A. BLUMEL et J. ISAAC.

LA DECLARATION DE E.-M. LEVY

A U moment où les Israélites du monde entier accomplissent pendant près d'un mois une retraite spirituelle, tout esprit religieux adepte de la Synagogue est amené à évoquer pendant les longues heures de méditations pieuses les graves problèmes de l'heure.

Avec le triomphe de la Justice et du Droit sur la force brutale, l'abolition de la guerre a été la préoccupation constante des prophètes d'Israël. Ces grands inspirés dont nous venons de relire les plus beaux passages ont jeté, en paroles qui ont brûlé les livres d'Isaïe, le cri de la

conscience humaine en des formules qui demeurent le résumé de la morale universelle. « Que le droit jaillisse comme de l'eau et la justice comme une rivière intarissable. » N'avons-nous pas ainsi le droit de proclamer dans nos Synagogues : « C'est de Sion que viendra la Loi et l'Enseignement de Jérusalem. » Isaïe II, 2. Pour certains, cette aspiration au mieux que l'on désigne sous le nom de messianisme, ne serait qu'une sorte de maladie, mais certainement la plus noble des maladies, et capable de rendre la santé à une humanité désaxée. Les paroles bien connues d'Isaïe demeurent l'espoir des esprits vraiment généraux : « Les hommes forgeront, de leurs glaives, des socs de charrue; de leurs fers de lance, ils feront des faucilles. Une nation ne tirera plus l'épée contre l'autre et l'on n'apprendra plus l'art de la guerre. »

(SUITE EN PAGE 2)

La cloche sonne LA RENTRÉE

(Voir notre article en page 2, à la rubrique « Ohé ! les jeunes ! »)



LA WARNER BROS ent terre Emile ZOLA

Ceux qui participent au Festival d'Antibes furent surpris par la présentation du film américain « La Vie d'Emile Zola ».

Surpris par la qualité de ce film, réalisé par William Dieterle en 1937, pour le compte de la Warner Bros, et dans lequel Paul Muni tient le rôle de Zola. Quelques erreurs historiques, voire quelques invraisemblances, se sont glissées çà et là. Mais malgré tout, ce film s'inscrit dans les meilleures traditions du cinéma. Son réalisateur en est réduit aujourd'hui à tourner des brochantes du genre « Les Amants de Capri ». Il avait su, à cette époque, découvrir le sens progressiste de l'œuvre de Zola, et bien plus encore la véritable signification de l'action de Zola en faveur de Dreyfus. L'Affaire Dreyfus est dans ce film une pièce dominante. Le ton monte dès qu'elle commence, le condamnation du racisme et de l'antisémitisme s'accompagne d'un puissant souffle démocratique. Ce cas n'est pas isolé au cinéma, et bien des films, américains en particulier, nous ont déjà soulevés, par une force d'épopée qu'ils dégageaient dès leur vrai sujet se faisait jour. « La Vie d'Emile Zola » est un prédecesseur digne de « Crossfire ».

La surprise fut d'autant plus grande que ce film n'a jamais été présenté en France; le grand public l'ignore, pour cette simple mais pé-

R. LETRILLIART.

(SUITE EN PAGE 4)

4^e ARRONDISSEMENT

VOICI CE QUE M'ONT DIT l'épicier, l'arbitre de catch, le joueur de dominos... et quelques autres

et argent, combien de voitures de tourisme on pourrait fabriquer !

Il a signé l'appel de Stockholm pour l'interdiction absolue de l'arme atomique, et maintenant il a entre les mains l'appel pour la convocation du deuxième Congrès Mondial de la Paix. Il en prend connaissance, puis, sérieusement, respectueusement, il le plie, le met dans sa poche :

« Je n'en vais clauder ça de près, et j'en parlerai à tous les ans ! »

Léon B... est âgé de 26 ans. A 17 ans, il s'est engagé comme pilote dans les Forces Françaises Libres, et j'imagine en uniforme ce garçon qui a revêtu le tablier gris du vendeur. Dans les F.A.P.L., il n'a pas eu froid aux yeux. Mais la guerre est atroce. Son frère a été abattu comme un chien, après quatre ans de stalag, un jour de 1944, par les nerfs de Darnand à Marseille.

« Non, s'écrie-t-il, je ne tiens pas à « revoir ça ». Ça, c'est aussi l'étoile jaune, les coups, et tout le reste.

« Un temps, et puis : — L'antisémitisme n'est pas seulement une bêtise. C'est une méthode pour diviser des gens qui ont le même sort, et quand il y a de la division, il y a du plaisir pour les salopards qui veulent la guerre... Mais

Michel BARON.

(SUITE EN PAGE 3)

Une des Huit de New-York

Le crime d'Alice Citron

Le Dr William Jansen, superintendant des Ecoles de New-York, décidait récemment, aux applaudissements de toutes les organisations racistes de la ville, de suspendre huit professeurs et instituteurs. Le motif invoqué : « Conduite incompatible avec la fonction d'instituteur ». Or, comme par hasard, ces huit « coupables » sont Juifs, ils militent activement dans leur syndicat, et leur conduite est celle de combattants de la paix, aimant les enfants, ardents à les défendre contre la misère, contre le massacre d'un cataclysme atomique.

Thérèse MARTINOT.

(SUITE EN PAGE 3)

VENDANGES

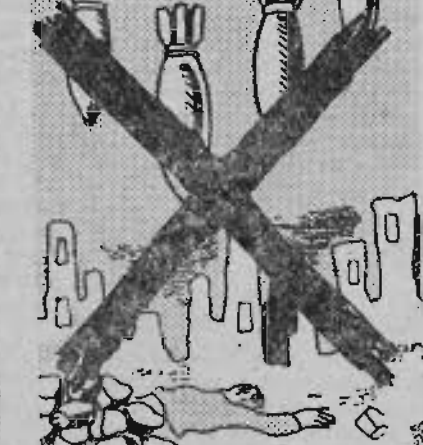
par J. KAMB



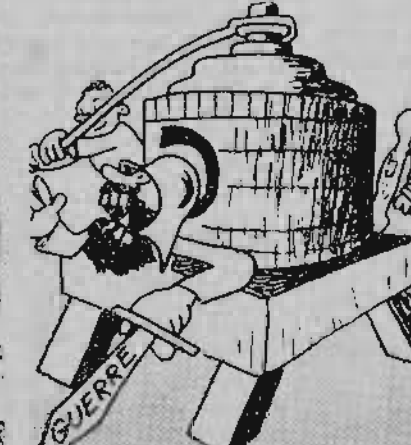
Les vendanges se sont déroulées sous un ciel plein de nuages menaçants...



...Mais la récolte a été fructueuse...



...Et comme on ne tient pas du tout à « trinquier » une fois de plus...



...Il s'agit de bien se servir du pressoir.

Nouvelle bagatelle pour un nouveau casse-pipe ?

L'agent de la Gestapo L.-F. CELINE réédité à Paris

Une couverture ocre clair. Un nom vert. Un titre rouge grenat. C'est « Casse-Pipe » de Louis-Ferdinand Céline, un « vient de paraître » qui s'étale à la devanture des « bonnes librairies », entre un roman policier noir américain et les Mémoires de Winston Churchill...

Il y a six mois, au terme d'un procès transformé en séance de réhabilitation, l'écrivain antisémite et agent de la Gestapo Céline, alias Destouches, était condamné à « 1 an de prison et 50 francs d'amende ». Les conséquences de ce verdict, intervenu le jour même où M. René Mayer justifiait publiquement la mise en liberté de Xavier Vallat, ne se sont pas fait attendre : aujourd'hui, non seulement « Mort à Créteil » est réédité depuis longtemps, mais une nouvelle œuvre de Céline peut paraître à Paris. L'auteur, qui demeure à Copenhague, agit en France par personnes interposées. Il vient de trouver en l'hebdomadaire

R.P.F. Carrefour un excellent agent de publicité.

Le mauvais coup « Mort à Créteil » et « Casse-Pipe » présentent cet avantage de ne pas être des œuvres antisémitiques, ouvertement nazies. C'est précisément pour cela qu'elles ont été choisies par les amis de Céline. Leur publication, pensent-ils, préparera le terrain pour une réimpression de « Bagatelles pour un massacre » et d'autres écrits appelant au pogrome. Tel est le mauvais coup qui paraît se tramer.

Georges BIGART.

(SUITE EN PAGE 4)

PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

SMUTS et PILSUDSKI

Le grand dîner Pilsudski

Sous l'égide du Département d'Etat, va avoir lieu à New-York, le 1er octobre, un grand dîner Pilsudski. C'est le général Anders qui présidera ce banquet où il prononcera le principal discours.

Deuil de première classe

Ce n'est pas la première fois qu'un Juif aura pleuré sur un antisémite, sur un raciste. Mais c'est qu'en prenant le deuil de première classe après la mort du maréchal Smuts, on n'a un peu fait :

Un précurseur du réarmement

Quoi d'étonnant si aujourd'hui le racisme est un système officiel de gouvernement en Afrique du Sud ? Malin n'a eu qu'à retoucher la succession de Smuts !

Horizons

S'agit-il des horizons touristiques de l'Afrique du Sud, des chutes du Zambèze, des grands cirques de la nature ? On s'agit-il des horizons, beaucoup plus étroits, de la population sud-africaine ?

Horizons des combattants et des réserves, véritables camps de concentration pour des milliers de noirs hantoux...

2 heures du matin

Dans un Congrès, pris d'un accès de franchise, Smuts, pour caractériser la situation dans son pays, déclara qu'il avait deux heures du matin en Afrique du Sud.

Le Juif de Smuts

En vérité, la besogne n'est pas facile de faire passer pour un ami des Juifs un politicien qui fit de la discrimination raciale le premier et le dernier mot de sa politique.

Le plus en plus, on se rend compte, dans tous les milieux, que la guerre, l'antisémitisme, qui menacent de déferler sur le monde en une vague meurtrière, ne forment pas de discrimination, ne distingueront pas entre hommes de gauche ou de droite, entre laïques et croyants, l'expérience de Hitler le prouve.

Je suis entièrement d'accord avec l'appel adopté par le bureau du Comité Mondial des Partisans de la Paix, à Prague, le 18 août 1950.

Il y a là un danger terrible, sur la réalité duquel tous les savants sont d'accord, et qui ne me paraît pas avoir été suffisamment porté à la connaissance des peuples.

Je suis naturellement partisan d'une réduction générale et contrôlée des armements de toutes natures. La course aux armements ne peut que conduire à la guerre, pour des raisons d'ordre économique évidentes, et d'autre part, comme la plupart des pays d'Europe ne pourront financer ces armements massifs

RATELIERS

Vieux rateliers du Michigan

Un missionnaire de l'Eglise presbytérienne, constatant la très mauvaise denture des indigènes de Cameroun, a eu l'idée de demander à un de ses amis de faire un collage de vieux rateliers dans l'Etat du Michigan (U.S.A.).

Depuis ce jour, écrit-on en voyant très spirituel, le journal *France-Tirour*, « Les Noirs peuvent tirer de toutes leurs dents ».

La démocratie en action

Un groupe d'Allemands occidentaux s'est rendu aux Etats-Unis pour, nous dit-on, « étudier la démocratie en action ».

Edmond-Maurice Lévy

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ETTE époque lointaine, l'on ignorait encore les secrets de la balistique, les explosifs savants, les bombardements aériens ; il ne pouvait encore être question de transformer ces forces maléfiques en instruments de paix.

Il convient de grouper toutes les forces spirituelles et morales pour combattre l'idée de la nécessité de la guerre. Je sais bien que dans son *Traité politique et théologique*, Spinoza a noté le caractère en quelque sorte supra-humain de la guerre qu'il dépasse « notre raison ».

qu'au moyen de l'inflation, ils vont inévitablement vers une misère toujours croissante des masses laborieuses.

Enfin, il est une question sur laquelle les Partisans de la Paix, et tout particulièrement ceux de France, doivent insister, c'est celle du réarmement de l'Allemagne, qui constituerait pour la France un danger mortel ; et il n'y a pas un Français, à quelque parti politique qu'il appartienne, qui puisse demeurer indifférent devant les perspectives effrayantes ouvertes par le réarmement d'une Allemagne qui est demeurée toute pénétrée de doctrines nazies.

D'ailleurs, les Français devraient se montrer particulièrement vigilants pour éviter que l'Allemagne ne soit réhabilitée sur le plan moral avant un délai raisonnable.

Je suis profondément choqué de voir que dans les congrès juridiques par exemple, on invite des représentants officiels des juristes allemands, alors que la science juridique allemande s'est déshonorée en élaborant l'odieuse caricature hitlérienne du droit. Pour ma part, je me suis refusé d'assister au congrès de Droit comparé qui s'est tenu à Londres au mois d'août dernier, parce que les juristes allemands avaient été invités à y participer et à y présenter des rapports.

D'une édition...

La semaine dernière, dans la sixième dernière de *France-Soir*, ce titre : « Les Américains sont convaincus que l'accord se fera avec la France sur le réarmement allemand... et que l'hostilité de M. Schuman n'est que de pure forme. »

...à l'autre

Quelques instants plus tard, une autre « sixième dernière » est imprimée et diffusée en toute hâte. L'article a disparu. Il a été remplacé par un autre, du même auteur, intitulé :

« Succès de la thèse française. Les charges financières du réarmement seront réparties entre les intéressés. »

Entre temps, un coup de téléphone avait sans doute été envoyé à *France-Soir* par quelque hant préparé à la campagne de vérité.

A PROPOS D'UN TRACT NAZI

UNE REPONSE MINISTERIELLE AU M.R.A.P.

Le 21 août dernier, le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix adressait au ministre de l'Intérieur une lettre protestant contre la recrudescence de l'antisémitisme et du racisme en France, et demandant quelles mesures sont prises pour y mettre fin.

En réponse, le secrétaire général du M.R.A.P. a reçu cette semaine la lettre suivante du ministre de l'Intérieur :

MINISTRE DE L'INTERIEUR REPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction générale de la Sécurité Nationale
Paris, le 23 septembre 1950.
Sous-direction de la Réglementation intérieure
Rég. / Sur. N° 3295
S' Bureau

Monsieur le Secrétaire Général,
Par votre lettre du 21 août 1950, vous avez bien voulu appeler mon attention sur un tract intitulé « La France aux Français » et imprimé par l'Imprimerie Nouvelle à Thouray.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai fait procéder à une enquête sur cette affaire.

De toutes façons, je tiens à vous préciser d'ores et déjà que j'ai pris et que je continuerai à prendre toutes dispositions utiles en vue d'assurer la sécurité des citoyens français dans le cadre des lois qui ont, d'ailleurs, été promulguées à cet effet.

J'aurais agréé, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Ministre de l'Intérieur, Pour le Directeur Général de la Sécurité Nationale et par ordre : LE DIRECTEUR DE LA REGLEMENTATION.

Il faut souligner que, depuis, les mêmes antisémites et racistes n'ont fait que croître en intensité : distribution de nouveaux tracts nazis en Lorraine et en Alsace, projection du film « Les Nouveaux Maîtres », rafles d'Algériens « au faïen » sur les Boulevards, etc.

LA NÉCESSITÉ IMPÉRIEUSE

La nécessité impérieuse de l'heure, c'est l'union de tous les hommes de bonne volonté, de tous ceux qui ne veulent pas revoir les horreurs d'un passé récent.

Grande est, bien sûr, sur de nombreux problèmes, la diversité des idées et opinions qui s'opposent. Si l'on ouvrait, par exemple, un débat sur les causes, les origines des guerres ou de l'antisémitisme, les explosions, les opinions, bien sûr, ne manqueraient pas de se multiplier.

Ces attentats nous sont des avertissements. Seule peut renverser la situation l'unité d'action de tous ceux qui veulent empêcher la guerre, juguler l'antisémitisme. Cette unité est possible.

Sous l'occupation, croyants et laïques, socialistes, communistes, se dressèrent bien d'un seul élan dans la lutte commune contre l'extermination nazie.

Ce qui fut alors réalisable l'est, aujourd'hui, plus que jamais. C'est une question de vie ou de mort.



Me Kiefe

Si notre confrère limite l'acceptation du mot « Juif » au roi du diamant Oppenheimer, Smuts, alors, est un grand philosémite.

Mais ces philosémitismes là sont comme leurs Juifs : des antisémites !

Des Juifs honnêtes et travailleurs parce qu'ils ont besoin de diviser pour régner.

ire cette note de fatalité et l'humanité sera certainement plus heureuse quand ces crises de folie sanguinaire pourront être conjurées. L'on ne peut se résigner à admettre la nécessité de la guerre, institution du droit public. Il faut lutter pour combattre ce préjugé antique et ne jamais désespérer du triomphe de la justice et du droit.

Le vieil Hillel dont les doctrines ont reçu par l'enseignement de Jésus et le succès du Christianisme une si large audience dans le monde a donné à la notion de la paix toute sa valeur. Enfant, j'ai été habitué à répéter le verset 12 du premier chapitre du *Traité d'Aaron*, qui aimait la paix et la poursuivait sans cesse.

Le camaraderie je trouve que la camaraderie est une chose dans laquelle nous ne pourrions pas vivre en commun. ex de s'entendre, de laisser à part tout, et je vois aussi que la camaraderie est utile, car j'ai vu un garçon qui ne pouvait pas porter les assiettes et personnes ne l'a aidé, mais qu'on ne peut pas se dispenser de ça.

Comment les jeunes conçoivent la camaraderie à la colonie C.C.E. de la Villa Astay à Aix-les-Bains (Extrait d'un album de textes illustrés).

DANS LE X^e GRANDE SOIREE ARTISTIQUE SOUS LE SIGNE DE LA PAIX LE 14 OCTOBRE

La dixième Section du M.R.A.P. organise, le samedi 14 octobre, à 20 h. 30, salle de la S.N.C.F., 21, rue Yves Toudic, une soirée au cours de laquelle sera présentée le grand film technique Les Bourreaux meurent aussi, ainsi qu'un intéressant documentaire sur la Palestine.

TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté
10, rue de Châteaudun, PARIS (9^e)
Tel. : TRU. 00-87
FRANCE ET UNION FRANÇAISE
4 mois 600 fr.
3 mois 300 fr.
1 an 1.100 fr.
PAYS ÉTRANGERS
3 mois 450 fr.
6 mois 850 fr.
1 an 1.600 fr.
TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE
Coutage chaque postal : 60/50 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande
COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL, Maurice GRINSFAN, Charles LEDERMAN, Pierre-Benoist LEVY
Le présent : CH. GUYZARBEK
M.R.A.P.
IMPRIMERIE S.L.P.N.
14, rue de Paradis
Paris (10^e)

André Blumel et l'historien Jules Isaac aboutissent à une conclusion commune

A. BLUMEL : « Défense de la France ou défense d'un système social périmé et inique ? »

Dans une Lettre à mes amis américains, publiée récemment par un hebdomadaire parisien, André Blumel, président du M.R.A.P., écrivait notamment : « Je sais, le bolchévisme existe, le communisme est puissant en France ; mais alors, c'est contre un régime politique, contre un système social, contre un parti de notre pays que le Gouvernement excite l'opinion pour lancer la France dans une guerre dont il sait d'avance qu'elle commencera par l'occupation, se poursuivra par la ruine et la destruction comme en Corée, et se terminera d'une manière absolument imprévisible. La misère existe ici, la gêne est continue pour des millions d'êtres, une « sale guerre » nous ronge comme un cancer et, sur les exigences de votre Gouvernement, on va jeter des centaines de milliers dans un gouffre d'armements qui semblent aussi vains que le fut la fameuse ligne Maginot... »

J. ISAAC : « Je suis prêt à condamner toute agression... »

A la suite de la publication de ce texte, l'éminent historien Jules Isaac, auteur du livre *Jésus et Israël*, a adressé à André Blumel une lettre, dont nous ne pouvons donner, faute de place, que quelques extraits :

Je souscris entièrement à votre conclusion : il me paraît inadmissible que la « défense de la France » soit confondue avec « la défense d'un système social périmé et inique », déclare M. Jules Isaac.

A. BLUMEL : « Nous avons encore le choix... »

« Le gouvernement français, étroitement subordonné, s'engage dans une politique de surarmements, d'alliance avec l'ennemi d'hier et de toujours, et de préparation intérieure à la guerre (opérations de police contre les étrangers, système électoral éliminant les communistes de la représentation parlementaire), comme l'enfant rageur qui briserait le baromètre pour empêcher le mauvais temps. Que seraient les conséquences de ce conflit pour la France ? M. Paul Reynaud — qui suivant le mot terrible de Clemenceau sur Freycinet en 1870, pouvait toujours prédire l'inévitable ou nous serions vaincus — l'annonce : la défaite initiale et l'occupation militaire de la France. »

J. ISAAC : « Agissons contre la « guerre atroce »... »

Dans une nouvelle lettre, M. Jules Isaac précise ainsi sa position : « A la question que vous me posez en conclusion, Je réponds : « Oui, certes, je suis prêt à soutenir de toutes mes forces toute action valable contre la « guerre atroce » qui se prépare. Et j'entends par action valable une action pleinement indépendante à l'égard des deux grandes puissances antagonistes. »

« La véritable patriotisme... »

André Blumel rappelle ensuite ces phrases qu'écrivait « à propos de la guerre du Péloponèse », un grand historien : « Rien de plus atroce que les haïnes idéologiques : sinon les haïnes religieuses, leurs proches parentes. A vrai dire, l'idéologie n'est souvent qu'un masque, sous lequel se dissimule la grimace des intérêts matériels, lesés ou menacés. Le fanatisme du croyant n'a d'égal que le fanatisme du possédant. L'un et l'autre sont impitoyables. Et il n'est pas sans exemple que l'un renforce l'autre. En sorte que les plus belles guerres — j'entends celles où les hommes, au paroxysme de la fureur, mettent à s'égorger le plus d'illégitimité et d'élan — sont celles où l'un ou l'autre, mieux encore l'un et l'autre de ces fanatismes les alimentent. »

« Une lettre de M. Jules ISAAC à « D.L. » »

D'autre part, M. Jules Isaac a adressé une lettre à notre journal, dans le cadre du débat que nous avons ouvert. Vous savez, écrit-il, que, dans ma retraite aixoise, je me consacre à une œuvre (de paix spirituelle) indépendante de toute politique, de toute position partisane. Le champ de la paix est vaste ; il exige beaucoup de labeurs ; permettez-moi de continuer à tracer modestement mon petit sillon, avec le désir de servir de mon mieux la grande cause d'Israël. Et il rappelle la position prise dans sa dernière lettre à A. Blumel : « Je suis prêt à soutenir de toutes mes forces toute action valable contre la guerre atroce qui se prépare... »

4^e ARRONDISSEMENT: Voici ce que m'ont dit l'épicier, l'arbitre de catch, le joueur de dominos... et quelques autres

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ce n'est pas si simple que ça de diviser les hommes. Un juif, on sait bien que c'est constitué de la même façon que les autres! Moi, je suis contre le racisme. Dimanche, des musulmans ont été arrêtés sur les Boulevards. Je proteste!

De la boutique, sort une ménagère au cabas léger. C'est un fait: les affaires ne sont pas brillantes. Pourquoi refuse-t-on aux clients de Léon un meilleur salaire? Faisant une transition peut-être inconsciente avec ce qu'il avait déjà dit:



M. BEN CHEMOUL. Juif juif arbitre de catch

«... Pourquoi refuser aux ouvriers, je ne dis pas le droit d'avoir une voiture, ce serait trop beau, mais rien que le droit de mener une vie décente, une vie d'homme, quoi!

Connaissez-vous « La Potinière »?

LÉON, le Juif nord-africain, a choisi la paix. Il a décidé d'adhérer au comité du M.R.A.P. de son arrondissement. Il considère que tous les braves gens, d'où qu'ils soient, qu'ils croient au Bon Dieu

Juifs nord-africains que nous avons rencontrés dans le quartier.

Connaissez-vous La Potinière? C'est un petit café dont la charmante ambiance ne manque pas de couleur locale. De paisibles consommateurs désiraient, têtes braves et sympathiques. Nous avons serré la main à Gaston, le patron, et trinqué à la paix avec lui. Dans un coin, deux hommes absorbés jouaient aux dominos. Quel jeu est plus pacifique? Mais entre deux parties, les joueurs ont pris le temps de jeter un coup d'œil sur l'appel de Prague et ont eu un hochement de tête approbateur.

Dans ce quatrième arrondissement, la terreur fasciste, le pogrom sont passés en 41, en 42, en 43, en 44! Et voici que le peu qu'on a, après avoir pu survivre, le calme et modeste existence où, le soir venu, entre amis, on déguste un verre, on fait une partie, on échange nouvelles et impressions, est à nouveau menacé par des cannibales qui veulent tout détruire!

Tiens, mais c'est l'ami Ben Chemoul!

Au comptoir de La Potinière, le photographe de Droit et Liberté a reconnu une vieille connaissance. Ben Chemoul a été surnommé « l'homme aux cheveux dépolis » par les mordu du ring. Ancien champion de catch, et père d'un fils qui a décroché le titre européen, c'est l'arbitre international dont tous les sportifs admirent la compétence et l'impartialité.

— Pour sauver la paix, il n'y a qu'un moyen: que tous les hommes qui la veulent s'inscrivent pour la défendre. On n'obtient jamais rien sans efforts. Nous, dans le sport, pour gagner la victoire, nous devons lutter, combattre, mettre tout le paquet. Mais aussi nous plaçons au-dessus de tout la camaraderie, la chaleureuse fraternité qui nous rassemble. Nous nous serons la main après le match le plus dur. Un sportif, un juif, ne peut que haïr la guerre avec ses bombes, ses gaz, ses massacres d'enfants et de femmes sans défense.

Eteindre l'incendie!

À PEINE sommes-nous entrés aux « 13 Heures », l'établissement que dirige, rue V.-du-Temple, M. Obrycki Mayer, qu'un vendeur de journaux



Voici, derrière le comptoir du café « Aux 13 heures », Mme Mayer et Mme Veuve Kleiner, deux femmes, parmi tant d'autres, qui laissent la guerre tuer des enfants

est en train de lire, Mme Mayer nous parle de ses enfants, et la jeune femme qui l'aide au comptoir, Mme veuve Kleiner, nous confie qu'elle est la seule personne de toute sa famille à avoir pu survivre... Ils voient tous dans l'appel une

des plus généreuses initiatives qui soient, et M. Mayer insiste particulièrement sur la propagande de guerre, dont il se félicite de voir demander l'interdiction. Il est ahuri par tout ce qu'une certaine grande presse peut raconter pour préparer l'humanité au massacre.

C'est un lecteur assidu de Droit et Liberté, qu'il trouve bien fait, et surtout très nécessaire: — Le racisme, que tout être civilisé rejette, est une des formes de préparation à la guerre. Vous avez raison de montrer la liaison étroite entre la lutte contre l'antisémitisme et la lutte pour la paix. A mon avis, Droit et Liberté devrait être entre les mains de tous les Juifs.

casernées, pourvues de véhicules automobiles et manœuvrant actifs dans des blindés. On recense activement les anciens pilotes. Les anciens généraux et officiers se regroupent dans des associations où, sous couleur de pratiquer la mutualité, on se livre à des exercices sur la carte et à des travaux d'état-major.

CINQ GENERAUX... CINQ chefs militaires de l'ancienne armée préparent au grand jour la reconstitution complète de la Wehrmacht. Le premier, le général Von Schweinin, ancien chef du grand Etat-Major allemand de la section chargée d'éduquer les armées occidentales, a été, suivant un communiqué officiel de la République fédérale de Bonn « mis à la disposition du chancelier fédéral en cas de besoin pour questions techniques concernant la sécurité... »

Le second, n'est autre que le général Halder, chef d'état-major jus qu'en 1942. Il a établi les plans d'invasion de la France et de la Pologne. Il a publié un ouvrage affirmant que la Wehrmacht n'était pas battue, et qu'il était prêt à la réorganiser si on lui fournissait argent et matériel. Le troisième est l'ancien chef des blindés, le général Guderian, qui, dans une interview publiée par l'agence américaine « United Press », déclare se tenir prêt à reprendre du service. Le quatrième est le général Von Manteuffel, qui mena la suprême offensive des Ardennes. Il harangue les anciens cadres sans se cacher. Il y a quelques semaines à Düsseldorf, il a déclaré que le peuple allemand ne renoncera en aucun cas au droit de se défendre lui-même, et que l'Allemagne, dans le cadre de l'Union Occidentale, ne renoncera ni aux armes lourdes, ni à l'aviation, ni à la marine, ni à la direction tactique et stratégique.

Le cinquième est le général Von Speidel, l'ancien chef d'état-major de Rommel, qui, en juillet et août 1944 ne fut pas sans contacts avec certains clans conservateurs français désireux de briser l'insurrection populaire et de dissocier la résistance en concluant un accord avec les militaires de carrière allemands en compétition avec Hitler.

« LE MOMENT VOULU... » LES décisions prises par les Occidentaux à New-York vont permettre de couronner ce patient

travail de termites. Peu importe que l'on appelle la force armée allemande, police des lander, police fédérale, contingent allemand des forces européennes. On donne des titres à ceux qui financèrent Hitler. On peut être sûr qu'ils ne s'en servent pas pour nous faire plaisir. M. Dean Acheson, le partisan si résolu du réarmement de l'Allemagne devrait se souvenir de ce qui arriva, il y a un siècle et demi, à Napoléon. A la suite d'Éna, la Prusse avait été désarmée. Elle ne disposait que d'un corps de 30.000 hommes. Mais quand une nouvelle guerre entre la France et l'Autriche devint imminente, un ministre prussien, Stein, suggéra à son gouvernement d'offrir à l'empereur Français un contingent supplémentaire de 40.000 troupes allemandes. Dans sa mansuétude, l'empereur, qui expliquait sa mansuétude: « La Prusse ne disposait que de 30.000 soldats, c'est l'empereur qui fournira les armes pour mettre sur pied les forces supplémentaires. Et ensuite, au moment voulu, rien ne sera plus simple que de faire passer les troupes prussiennes du camp de l'Anté-Christ vers ceux qui luttent pour la bonne cause... »

« Le moment voulu » dont parlait Stein se produisit à Leipzig. Les auxiliaires que nous avions armés se retournèrent contre notre drapeau. Leurs canons sonnèrent le glas de l'épopée napoléonienne. Pourquoi répéter les mêmes erreurs? Envahis trois fois en moins d'un siècle par le même ennemi, les Français devraient méditer les leçons de l'histoire. Il n'y a pas de renversement des alliances possible pour notre pays. Il faudra toujours équilibrer l'excédent de puissance démographique et industrielle de l'Allemagne par une solide alliance avec les pays de l'Est européen. La France, qui tire son influence de sa profonde culture humaine et de son geste prestigieux de 1789 affaiblit sa position lorsqu'elle tente d'aliéner sa cause à celle des magnats rhénans, des hobereaux conquérants de terres et exploitateurs de paysans, des bureaucrates prussiens, de toutes ces fausses élites intoxiquées d'orgueil et d'égoïsme, dont la politique moyenâgeuse a fait trop souvent du peuple allemand une horde sauvage, capable de commettre les ignominies d'Oradour, de Dachau et de Buchenwald.

LES INTRIGUES D'ADENAUER... ON assiste actuellement à Bonn à l'exacte reproduction des intrigues qui se déroulèrent à la veille du développement du mouvement hitlérien. M. Adenauer, qui dans la politique allemande occupe la place de M. Von Papen, comme lui catholique de droite et imbriqué des souvenirs des beaux jours du Saint Empire Romain de la nation allemande, chers à certains milieux du Vatican, conclut étroite alliance avec Halder, Schweinin, Guderian, Speidel, c'est-à-dire les survivants de la branche conservatrice du haut commandement allemand, celle qui avec l'amiral Canaris reprochait à Hitler sa politi-

que ouvrière, ses défaits militai-

Le crime d'Alice Citron

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Qui sont les Juifs de New-York ? Abraham LEDERMAN enseigne depuis 23 ans les mathématiques. Président du Syndicat des Professeurs, il a montré à maintes reprises son patriotisme aussi bien que son dévouement. Ancien combattant, il a passé trois ans dans l'armée américaine.

Celia LEWIS ZITRON, professeur de latin depuis 27 ans, est l'une des instigatrices de l'étude de l'hébreu à l'Université de New-York.

Mark FRIEDLANDER, dirigeant syndical, enseigne les sciences depuis 11 ans.

Louis JAFFE, qui exerce depuis 19 ans, est très connu comme pédagogue et combattant de la paix.

D'Abraham FEINGOLD, le doyen des Juifs, ancien combattant de la première guerre mondiale, un inspecteur a dit: « Jamais je n'ai vu enseigner dans une classe avec autant de douceur. » Lui aussi milite activement dans le mouvement syndical.

Isidore RUBIN, combattant d'Italie au cours de la dernière guerre mondiale, est l'auteur d'un essai sur la signifcation de cette guerre, essai qui lui valut un prix de l'armée américaine.

David FRIEDMAN, professeur d'anglais depuis 24 ans, a été blessé neuf fois au cours de la seconde guerre mondiale. Il lutte inlassablement pour de meilleures écoles.

Le crime d'Alice Citron

Mais sans aucun doute, de tous ces enseignants revués, Alice CITRON est la plus « antiaméricaine ». Institueuse dans le quartier noir de Harlem, elle considère ses petits élèves comme des êtres humains. Voilà dix-huit ans qu'elle enseigne à la Public school 134, dix-huit ans qu'elle demande des écoles plus nombreuses, plus modernes, plus saines, qu'elle proteste contre les châtements corporels, combat le racisme qui s'étale dans les livres de classe (en particulier les livres écrits par le Dr Jansen); et elle n'a pas peur, pour soutenir son action incessante, de faire circuler des listes de pétition parmi les parents, de parler à des meetings, d'organiser des délégations. Tel est son crime.

Cette femme généreuse, active, aux yeux vifs, au visage ouvert,

considère l'enseignement comme une sorte de sacerdoce. Elle ne croit pas avoir terminé sa mission au sortir de sa classe. Elle vit au milieu de ses enfants, de leurs parents, dans le ghetto noir de Harlem, et rien de ce qui est leur souffrance, leur lutte, leur espoir, ne lui est étranger. Ou d'autres, pleins de bonne volonté, peut-être, mais influencés par les préjugés, pratiquent le paternalisme. Alice Citron fait apparaître les sentiments les plus nobles et les plus simples à la fois, de solidarité totale, de fraternité humaine.

Plus qu'une institutrice... Pendant la dernière guerre, quand d'autres professeurs se la-



Alice CITRON

mentaient sur le prétendu développement de la délinquance parmi la jeunesse noire et se faisaient protéger par la police, on demanda à Miss Citron pourquoi la discipline de sa classe n'était jamais troublée, pourquoi ses élèves se conduisaient aussi remarquablement.

« Les enfants, répondit-elle, doivent se sentir aimés. Ils connaissent d'instinct la personnalité de leurs maîtres et comprennent si on les considère comme des êtres inférieurs. Tout ce que je puis dire, c'est que j'ai toujours aimé mes élèves et qu'ils m'aiment, et je n'ai jamais eu à appeler la police pour me protéger d'eux. »

Dès qu'elle fut révoquée, le président de l'Association des parents des élèves de la Public school 134, déclara: « Nous aimons Alice Citron parce qu'elle lutte pour nos enfants et pour nous-mêmes, non seulement pour de meilleures écoles et de meilleurs jardins d'enfants, mais pour l'abolition des discriminations pratiquées à l'encontre des noirs dans le domaine de l'emploi et du logement. Elle est pour nos enfants plus qu'une institutrice. Elle est leur amie, et la meilleure institutrice du quartier noir. »

Une vie de lutte

Née à Omaha (Nebraska), formée au Hunter College, Alice Citron, dès qu'elle prit son poste, il y a 18 ans, s'attaqua aux problèmes de l'amélioration de l'enseignement. Les écoles étant surpeuplées, elle proposait d'en construire de nouvelles. Quand les murs d'une classe étaient dégradés ou quand les toilettes étaient défectueuses, elle demandait tout simplement que les murs soient repeints et les toilettes réparées.

C'est grâce à son action, appuyée chaleureusement par ses collègues et les parents d'élèves, que le maître Fiorello La Guardia établissait en 1935 une commission chargée d'exa-

UNE MILICE FASCISTE?

Il est question d'organiser en Italie une véritable milice fasciste qui, dans les conditions d'aujourd'hui, aurait à peu près le même rôle répressif et terroriste que les groupes du Fascio de Mussolini. Il paraît que ce projet, longuement discuté par M. de Gasperi et son ministre de l'Intérieur Scelba, a provoqué un certain intérêt à Paris.

Si l'on veut mater les républicains, les amis de la paix, les simples gens dont le nombre et la force possible font peur aux puissants du jour, il est clair que les prétorians et les hommes de main du fascisme doivent être légalisés, organisés et équipés.

L'agitation fasciste en Italie — reconnue aujourd'hui par les observateurs les moins attentifs aux menaces de guerre, — a été favorisée par la possibilité donnée par le Gouvernement au « Mouvement Social Italien » de se constituer ouvertement en tant que parti continuateur des méthodes du Fascio. Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des exploits du nommé Giorgio Almirante, le petit chef du M.S.I., à propos de la tentative de pogrom à laquelle ses nerfs se sont livrés, dans le quartier juif de Rome, à la veille des élections générales de 1948. Almirante est un ancien condamné à mort pour crimes de guerre.

L'A constitution italienne met en principe hors la loi toute activité fasciste, sous quelque forme ce soit. Mais le parti d'Almirante a déjà montré qu'il ne reculait ni devant les provocations ni de-

vant les attentats. C'est qu'il se sent encouragé à la fois par l'impunité que lui laisse le gouvernement, et par les volontés répétées des libéraux et des démocrates (de Manegolati on, de réunion, de travail, de presse, etc.) commises par ce même gouvernement. Dans un de ses stipes, à Pise, on a découvert des amoncelés de la Maison de Savoie, un fanion noir mussolinien... et des graffiti à la gloire du ministre de l'Intérieur Scelba. D'autre part, le M.S.I. a de puissants soutiens (industriels et gros propriétaires fonciers) qui le financent dans la mesure, selon le système classique du fascisme.

Il ne groupe qu'un petit nombre de personnes, impétueux du régime mussolinien, criminels épargnés par la justice, fils à papa, voyous prêts à toutes les besognes, à qui s'a-

joutent quelques jeunes gens trompés mais encore honnêtes. C'est précisément dans ce genre de rassemblement hétéroclite, dont les forces les plus farouchement réactionnaires tirent les ficelles, que se recrutent les tueurs et les mercenaires. Les violences du M.S.I. et de la Célére, la police répressive de M. Scelba, pourraient se conjuguer dans une nouvelle milice fasciste.

Malheureusement pour les promoteurs d'une telle milice, il y a un énorme obstacle: l'union de la population italienne pour défendre ses libertés et la paix menacées! Immense est le nombre des Italiens qui ont tiré les leçons du fascisme. Les gradés du M.S.I. inspirent le plus profond dégoût, et à plusieurs reprises, leurs plans ont été mis en échec grâce à la vigilance des citoyens.

des attentats à la pierre et à la bombe. Tout cela tend à créer dans le pays une atmosphère de pogrom, favorable à la répression et aux préparatifs de guerre.

Le fait que cette propagande se développe librement et que les nazis se soient attaqués à une organisation orthodoxe et à la synagogue aussi bien qu'aux artisans, montre qu'il est urgent pour l'ensemble de la communauté juive de s'unir, de faire front, avec toutes les forces démocratiques, contre le fascisme renaissant.

Ce qui s'est passé à Anvers peut très bien se reproduire en France, d'autant plus que déjà des attentats ont eu lieu, dans la région parisienne, contre des magasins et demeures de Juifs. Le M.R.A.P. ne cesse d'alerter contre ce danger. Tout juif est menacé, quelles que soient son origine, ses croyances philosophiques et politiques. En France comme en Belgique, l'union, l'action commune sont la seule voie du salut.

minier l'amélioration des écoles de Harlem. C'est ainsi que trois nouvelles écoles furent construites. Les autres agrandies et modernisées.

La morale selon le Dr Jansen

Les jeunes Noirs apprennent la « morale » d'après des textes tels que celui-ci: « Le crime, le vol, la calomnie, la violence ne sont généralement pas considérés par le Nègre comme crimes ou péchés, pas même comme des actions regrettables... » Alice Citron organisa la lutte contre les livres comportant de telles grossièretés. Si plusieurs d'entre eux furent retirés, il n'en reste pas moins que cette lutte continue encore aujourd'hui, étant donné l'orientation qu'impose à l'enseignement le Dr Jansen.

La sanction qui la frappe survient au moment où elle dirigeait un vaste mouvement de protestation contre le racisme et l'antisémitisme, contre les discriminations qui tendent à éloigner de la culture les Noirs et les Juifs, contre la politique qui consiste à consacrer d'énormes budgets aux soins de mort au détriment des œuvres de progrès.

Telle est la vie exemplaire d'Alice Citron. Si les Juifs de New-York avaient préconisé la haine entre les hommes, la guerre préventive, l'utilisation de la bombe atomique, leur conduite eût été jugée compatible avec leurs fonctions et leur travail eût été assuré.

Mais bien des mères américaines comprennent que c'est la vie de leurs enfants qui sera assurée si la lutte des Juifs et de tous les combattants de la paix parvient à faire reculer la guerre.

JE DIFFUSE, TU DIFFUSES, IL DIFFUSE... D.L.

Les succès obtenus par M. SINEL confirment les immenses possibilités du journal

Nous félicitons particulièrement notre ami SINEL, de la section du M.R.A.P. du 4^e arrondissement, qui a diffusé dans les dernières semaines 30, puis 60, puis 100 numéros de D.L.

Dans les boutiques de mon quartier, chez les particuliers, nous a-t-il dit, de la part des Juifs comme des non-Juifs, partout, je regois un accueil des plus chaleureux. Ceux qui ne connaissent pas Droit et Liberté ont été enthousiasmés par notre journal.

Deux lecteurs qui voyaient D.L. pour la première fois, ont déclaré, sur le champ, de s'abonner. Un autre du 4^e a décidé de l'acheter régulièrement.

La vente de Droit et Liberté, nous a dit encore M. Sinel, n'est pas seulement l'affaire des Juifs. Il faudrait que, dans chaque arrondissement, les adultes s'y mettent aussi activement, et la diffusion augmenterait très vite.

Notre ami est décidé à accroître encore sa propre diffusion. Il est à souhaiter que son exemple soit suivi partout.

LA BOMBE D'ANVERS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

freidment: « Il vaut mieux que ce soit un chien de chrétien qui meure, plutôt qu'un Juif. »

« Un prêtre vient l'assister à ses derniers moments et lui tend un crucifix. Rotschild le traite un instant, puis chuchote: — Je regrette, je regrette beaucoup, mais ça ne vaut pas plus de cent francs. »

Ces ignominies sont directement inspirées de Rosenberg et de Streicher. La propagande odieuse du Nouveau Jour est le point de départ

AU STUDIO REPUBLICQUE 5, Avenue de la République Métro: République DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE Michèle Morqan, Michel Simon, Henri Vidal dans « FABIOLA » Tous les jours: Soirée à 21 h.; Matinée: Lundi, jeudi à 15 h. Permanent: Samedi et dimanche, de 14 h. à 24 h.

FABRIQUE DE TRICOTS Ets GANA Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (3^e) TEL: ARCHIVES 37-48

Ecole Prof. et bonne Monitrice pr. confirmation de qualité. Sadr.: O.R.T., 70, rue Cortambert, Paris - 16^e (Métro: Mouton).

Très grand choix de tissus GABARDINES - PEIGNE TISSUS ANGLAIS Toutes fournitures pour tailleurs Chez SIMON 10, rue Léon - MON 81-41 Métro: Châteou-Rouge

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9^e Tél: TRI 88-56, Nuit: TRI 88-61

AMEUBLEMENT LITERIE TAPISSERIE MAR... 69 RUE DUBOURGNE MARSAILLE

CHARLES SERRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) J'ai assisté un jour en gare de Cologny, la ville de ce bon M. Adenauer, aux provocations intolérables de ces tristes mercenaires. Ils recommencent à menacer et bousculer des anciens déportés venus en pèlerinage dans les camps hideux où tant de leurs camarades avaient trouvé la mort.

DES HOMMES COMPETENTS

DES rescapés de l'armée allemande sont enrégimentés dans de nombreuses formations. Tous ne portent pas l'ancien uniforme hitlérien. Il y en a habillés avec des tenues américaines. Mais l'esprit est le même. C'est le camouflage plus ou moins rudé de forces militaires brutales, chauvines et fascistes, prêtes à se transformer du jour au lendemain, suivant les circonstances, en armée impériale, en Reichswehr wermarienne, ou en Wehrmacht hitlérienne.

Ces effectifs sont considérables. Ils atteignent dans la zone américaine un total de 249.000 hommes, dont 80.000 soldats et officiers, plus 100.000 recrues, des détachements pour la surveillance de la main-d'œuvre, des formations de sécurité, de la police industrielle, de travailleurs auxiliaires des forces d'occupation. A ce chiffre, il faut ajouter 69.000 soldats et officiers servant dans la police régulière maritime et douanière.

Dans la zone britannique existent environ 165.000 allemands militaires, dont 58.000 policiers et 107.000 soldats et officiers de carrière, réunis dans les unités du service mixte de sécurité, les groupes de l'organisation civile allemande, les services du travail.

La plupart des formations autres que la police proprement dite sont sous la dépendance directe des autorités d'occupation. Elles sont armées de revolvers, carabines, fusils, et parfois d'armes automatiques légères. Leur instruction est assez poussée. Les questionnaires remplis par les hommes lors de leur enrôlement énumèrent leurs antécédents militaires, leurs aptitudes physiques, leurs connaissances techniques, leur orientation politique. Près de Hanovre, notamment, existent des formations du service mixte de sécurité

MACHINES A POINT INVISIBLE ET A BATIR « BELLOW » FABRICATION ANGLAISE AGENT GENERAL: ETS CHARLES & CIE S.A.R.L. au Capital de 3.000.000 de francs 6, Rue de la Forge-Royale PARIS (XI^e) TEL: ROC. 16-56 La machine qui roule le mieux les revers TOUTES MACHINES A COUDRE INDUSTRIELLES MACHINES A COUPER LES TISSUS - MOTEURS

L'agent de la gestapo Celine

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Ces méthodes ne sauraient surprendre quiconque a suivi les diverses phases de la campagne entreprise en faveur de Céline depuis la Libération.

Passons sur la comédie de « l'extradition » jouée au temps où M. Teitgen était ministre de la Justice. C'est l'hebdomadaire « France-Dimanche » qui ouvrit le premier le feu, avec ce titre provocateur : « Céline : Vive les Juifs, bon dieu ! »

Mais c'est aux Etats-Unis que Céline trouva les plus puissants soutiens. Ses livres sont très largement diffusés là-bas, et lui-même n'a pas eu de peine à trouver des éditeurs américains.

Le journal Combat, le magazine Samedi-Soir, la revue La Table Ronde, et des organes plus « spécialisés » comme Le Libérateur et les torchons vichystes.

Une des thèses généralement adoptées par les amis de Céline consiste à dire qu'il a peut-être été antisémite, mais que son talent est au-dessus de ça.

Le jour du procès, on assista à un défilé de témoins à décharge, qui ressemblait furieusement à un Gai-journaux band.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

judéo-négrite, fini, lâche, dégénéré! Aussi bien l'antisémitisme de Céline dépasse-t-il les Juifs qu'il a si allégrement poussés vers les camps de la mort. Il est une des armes employées par la cinquième colonne idéologique et politique avant la guerre de 39, pour préparer la défaite et l'occupation. C'est pourquoi la dénonciation de l'activité de Céline fut et reste un devoir tout à la fois anticraciste et patriotique.

Aujourd'hui, l'idéologie typiquement fasciste de Céline peut avoir une nouvelle utilité pour démoraliser, désarmer, diviser les braves gens que menace une nouvelle guerre.

De Céline — les archives allemandes en font foi — Otto Abetz voulait faire un commissaire aux questions juives. C'est Vallat qui fut choisi. Mais les crimes commis par Vallat et son successeur Darquier, Céline les a dans une large mesure préparés et favorisés avec l'aide des traités et des occupants.

Les avocats du diable prétendent qu'il s'enferma dans une tour d'ivoire. En fait, il se préoccupa, de concert avec les antisémites professionnels, d'organiser pratiquement une politique raciste en France, et il devint, avant de connaître les Signarings de la trahison, un véritable agent immatriculé du S. D. allemand, ainsi que ressort des aveux du nazi Hans Grimm, chef de la Gestapo de Rennes, arrêté et jugé en Allemagne orientale.

Voilà « l'auteur » qu'un certain Frédéric Chambriand est en train de rééditer, avec cette bande publicitaire : « Le bon temps ». Le bon temps de la guerre et des massacres.

Mais le Frédéric Chambriand aurait tort de croire que c'est déjà arrivé, car les antiracistes, les patriotes, les partisans de la paix, sont vigilants et agissants.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

CINEMA

La lutte a déjà commencé - Gigolos et vieilles cocottes

LA VIE COMMENCE DEMAIN

FIN un film dont la science est la grande vedette et qui nous épargne les diatribes stupides, tellement répandues, contre l'homme, parait-il, arguées dans sa dure conquête de la nature.

Le film éclaire quelques aspects de la vie d'aujourd'hui dans ce qu'ils apportent de promesses pour les proches décades. On comprend mal, dans ces conditions, que l'homme de lettres choisi par les auteurs pour représenter cette vie qui « commence demain » soit un esthète d'avant-hier, André Gide, qui, d'ailleurs, dans les quelques minutes qui lui sont imparties, débite d'aimables banalités.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

Cela étant dit, ce film est positif; il est écrit avec intelligence et le commentaire d'André Labarthe est d'une qualité très supérieure à ceux qui accompagnent les documentaires habituels. Beaucoup des images que l'on offre à nos regards médusés sont sensationnelles. C'est vraiment une œuvre qui contribue à la compréhension de notre siècle.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

LA HAUSSE DU CUIR (50 0/0) et la nouvelle concurrence allemande aggravent les difficultés de la maroquinerie

MALGRE la hausse de 50 pour cent sur les cuirs, la Maison Y... maintient actuellement ses prix... Tout le plan de la maroquinerie se trouve résumé dans cette pancarte placée bien en évidence, au milieu de la vitrine, entre les vastes serviettes fauves, les sacs tous plus charmants les uns que les autres, les portefeuilles, les porte-monnaie à fermoir doré.

Nous sommes devant un magasin des « grands boulevards ». La comme partout, la crise frappe à la porte. Et la pancarte que les passants lisent avec un hochement de tête indique les trois données majeures du problème de la maroquinerie à l'heure actuelle :

- 1. — La hausse de la matière première; 2. — La baisse du pouvoir d'achat.

L'explication, c'est que la production de maroquinerie est en grande partie orientée aujourd'hui sur les clients s'est étendue. C'est pourquoi aussi il est impossible de hausser les prix.

Cette nouvelle orientation coïncide avec le fait que beaucoup d'ouvriers qualifiés, qui fabriquaient du « beau », des articles de luxe, ont été déportés sous l'occupation. L'industrie maroquinère a subi la un rude coup.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.



La « jatte » de colle trône au milieu de la table...

qui interdit toute hausse des prix de détail et avive la concurrence; 3. — La réduction des bénéfices, chez l'artisan surtout, pour concilier les deux premières données.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

WARNER BROS et EMILE ZOLA

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) remporte raison qu'il n'a jamais pu le voir. Est-il donc interdit ? Ce film a connu en 1937 un grand succès de par le monde. Mais la censure française, sous les gouvernements de Léon Blum et d'Edouard Daladier, l'a interdit. L'affaire Dreyfus n'était pas un sujet à montrer aux Français dans l'immédiat avant-guerre.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

PIERRE BRASSEUR

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.



Roger MARIA.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

« Ce rôle est merveilleux, humain, très sensible, s'écrie Pierre Brasseur. Le capitaine est brave type, tout d'une pièce ; au début véritable pirate, puis graduellement ému par les enfants dont il découvre les misères... »

« C'est trop souvent, hélas ! que des humains sont traités pour question de race ou d'opinion. « Maître après Dieu », drame véhé, est à mon avis un film d'actualité.

Advertisement for FOCUS magazine, featuring the name Arthur Miller and the word FOCUS in large letters.

Advertisement for CHECS chess magazine, mentioning the editor I. SHERNETSKY and the publisher R. GEVERS.

FOCUS text: A sa droite, un blond de haute taille se tenait immobile, les yeux fixés droit devant lui, et à chaque instant, il replaçait et déplaçait son veston passé sur ses genoux.

FOCUS text: tandis que l'Amérique secouait le joug de la pire tyrannie — je dis bien, la pire de tous les temps. Les applaudissements jaillirent de mille points en même temps et furent accompagnés d'un torrent de larmes.

FOCUS text: « Mais avant de poursuivre, mes chers frères et compatriotes, avant de poursuivre, je tiens à vous informer qu'il se trouve se soir, parmi nous, plus d'un représentant de — comment dirai-je ? — de la presse internationale.